Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Band: 93 (1970)

Artikel: Contribution à l'étude cytotaxonomique du genre Gypsophila L.

Autor: Wenger-Razine, Mahchid

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89001

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Directeur: Professeur Claude Favarger

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE CYTOTAXONOMIQUE DU GENRE GYPSOPHILA L.

par

MAHCHID WENGER-RAZINE

AVEC 10 FIGURES ET 1 PLANCHE

Introduction

Le genre Gypsophila L. a été très peu étudié jusqu'ici au point de vue cytologique. Nous basant sur Tischler (1927, 1931, 1932), Darlington et Wylie (1955), Löve et Löve (1961), Cave (1963) et sur un certain nombre de travaux spéciaux, nous avons groupé dans le tableau I 1 les résultats des comptages chromosomiques effectués par les auteurs qui nous ont précédée.

¹ Dans ce tableau, les espèces sont placées dans l'ordre alphabétique de leur épithète.

TABLEAU I						
Taxons	N	2N	Auteurs			
G. altissima L.		34	Favarger 1946			
G. aretioides Boiss.		34-36	FAVARGER 1946			
G. arrostii Guss.		68	Blackburn (in Tischler 1931)			
G. elegans M. B.	17		Blackburn (in Tischler 1931)			
G. elegans M. B.	1	20? (40)	FURUSATO (in DARLINGTON ET WYLIE 1955)			
G. fastigiata L.		== (1=)				
var. fastigiata		34	Skalinska 1950, Jalas 1950			
G. fastigiata L.			Dimentional Lyon, Under Lyon			
var. arenaria (Waldst. et Kit) Fries		34 et ca. 51	FAVARGER 1946			
var. arenaria (Waldst. et Kit) Fries		34	Baksay 1956			
G. libanotica Boiss.	18		FAVARGER 1946			
G. muralis L.		34	Löve et Löve 1942			
G. pacifica Kom.	34	68	FAVARGER 1946			
G. paniculata L.	""	34	REESE (in LÖVE et LÖVE 1961)			
G. paniculata L.		28	Baksay 1956			
G. perfoliata L.	ca. 24		ROCEN (in Tischler 1931)			
G. perfoliata L.	04.21		TOOLIN (IN TISOHIBER 1701)			
(sub nomine « trichostoma ») ²		68	Blackburn (in Tischler 1931)			
G. repens L.	17	34	FAVARGER 1946			
G. repens L.	1	34	Skalinska 1950			
G. rokejeka Del. =			National I/OU			
= G. capillaris (Forsk.) Christ.	18		Waisel (in Cave 1963)			
G. viscosa Murr.		34	BLACKBURN (in Tischler 1931)			

² L'orthographe inexacte de l'épithète spécifique *trichotoma* a été reproduite dans plusieurs tables de nombres chromosomiques. D'après Ваккоudан (1962), G. trichotoma Wenderoth est un synonyme hétérotypique de G. perfoliata L.

RÉSULTATS CYTOLOGIQUES

TABLEAU II							
Taxons	Provenances	N ^{os} cultures Neuchâtel	N	Fig.	Photo		
G. cerastioides D. Don. G. elegans M. Bieb.	Himalaya (Jardin botanique de Hütten ; M. Egli) Caucase (Jardin botanique de Moscou)	68/608 68/406	15 13	1 2	1 2		
G. paniculata L.	Arménie (Jardin botanique d'Erevan) Hongrie (Jardin botanique de Budapest)	68/408 59/572	13 17	3	y		
G. pilosa Hudson	Turquie (legit G. Bocquet) Asie-Mineure (Jardin botanique de Taschkent)	68/411 68/529	18 18	4 5			
G. repens L.	Caucase (Jardin botanique de Moscou) Faulhorn (Alpes) Vallée d'Aussoue (Pyrénées)	68/405 58/65 65/844	18 17 17	6 7			
G. szovitsii Fisch et Mey.	Arménie (Jardin botanique d'Erevan)	69/579	16	8			
G. tenuifolia M. Bieb.	Arménie (Jardin botanique d'Erevan)	M 804	18	9			
G. transsylvanica Sprengel	Mutele Piatra, Craiului, Roumanie (Jardin botanique de Cluj)	65/427	17	10			

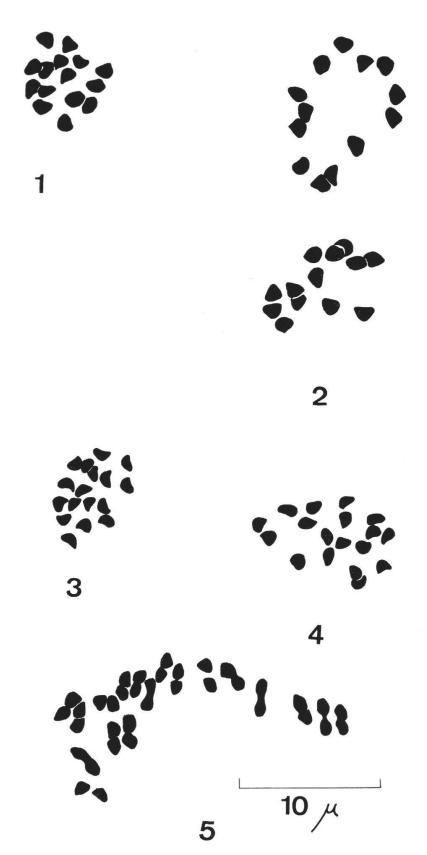


Fig. 1. Gypsophila cerastioides Fig. 2. Gypsophila elegans Fig. 3. Gypsophila paniculata Fig. 4. Gypsophila pilosa Fig. 5. Gypsophila pilosa

Métaphase II de la microsporogénèse. Anaphase I de la microsporogénèse. Métaphase II de la microsporogénèse. Métaphase II de la microsporogénèse. Métaphase I de la microsporogénèse.

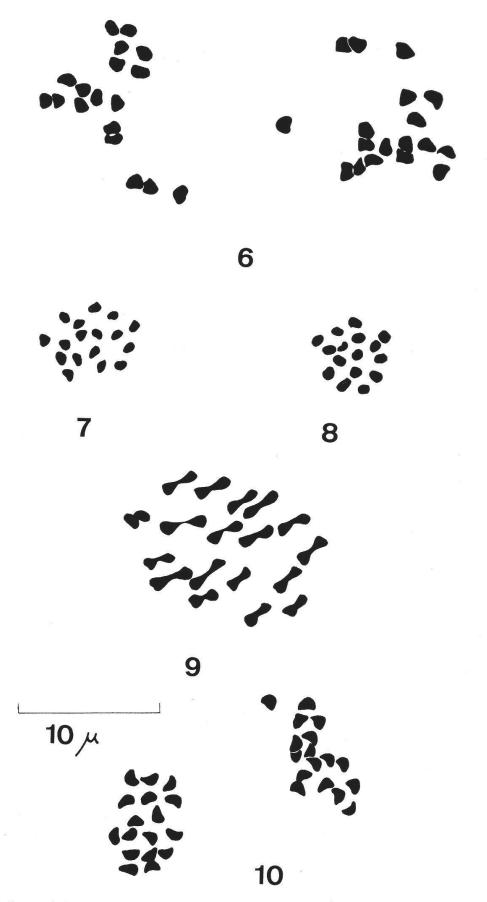


Fig. 6. Gypsophila pilosa Fig. 7. Gypsophila repens Fig. 8. Gypsophila szovitsii Fig. 9. Gypsophila tenuifolia Fig. 10. Gypsophila transsylvanica

Métaphase II de la microsporogénèse. Métaphase II de la microsporogénèse. Métaphase II de la microsporogénèse. Métaphase I de la microsporogénèse. Métaphase II de la microsporogénèse. Ce tableau qui complète sur plus d'un point celui donné par Barkoudah (1962) montre tout d'abord que dans un genre qui compte environ 125 espèces, la proportion des taxons dont le nombre chromosomique est connu ne dépasse pas 12%. A cela il convient d'ajouter que la plupart des numérations publiées se rapportent à des plantes de jardin botanique dont il n'est pas du tout certain qu'elles aient été correctement déterminées le Elles n'ont donc qu'une portée très limitée pour la biosystématique. C'est ce qui explique probablement aussi les divergences de nombres pour un « même » taxon étudié par plusieurs auteurs.

Dans l'état actuel de nos connaissances, le nombre de base le plus fréquent du genre Gypsophila est évidemment x=17 (11 taxons). Mais on rencontre aussi x=18 (2 taxons). Il est difficile d'affirmer sur la base des comptages figurant au tableau I qu'il existe encore d'autres nombres de base tels que x=14 (ou 7) ou x=10. En effet, le comptage de Baksay sur G. paniculata (2n=28) est en désaccord avec celui de Reese (2n=34), et celui de Furusato pour G. elegans (2n=20) ou (2n=34), ne coïncide pas avec la numération de Blackburn (2n=34). Barkoudah (2n=34), sur la base de ses comptages personnels, qui à notre connaissance n'ont jamais été publiés, admet qu'il existe d'autres nombres de base que x=17 et x=18.

Ce préambule montre qu'une étude cytotaxonomique précise du genre Gypsophila serait très souhaitable, car ce genre dont la systématique confuse a été bien débrouillée par le travail de Barkoudah, semble promettre des résultats cytologiques intéressants, puisque les espèces étudiées montrent des caryotypes, différant soit par le nombre de base, soit par le degré de polyploïdie.

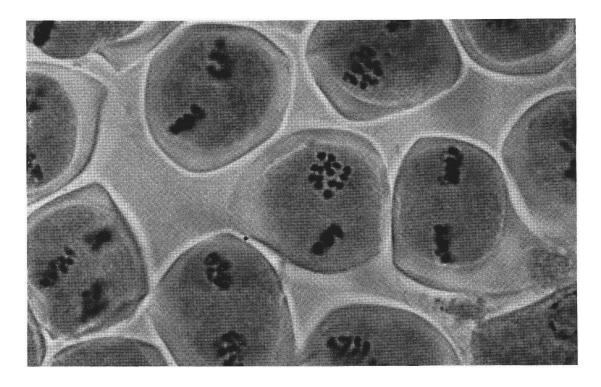
Matériel et méthodes

Notre matériel consiste en plantes cultivées au Jardin botanique de l'Université de Neuchâtel à partir de graines venant de divers jardins botaniques dont le personnel procède à des récoltes dans la nature. Pour chaque taxon, un échantillon de l'individu étudié a été séché et conservé comme témoin. Il en a été de même des graines non utilisées.

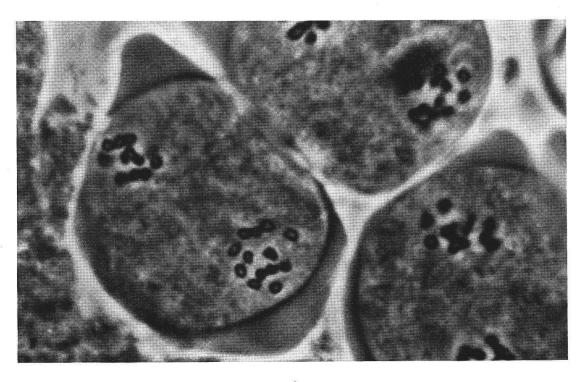
La détermination morphologique du matériel a été faite selon la systématique de Barkoudah (1962). Les descriptions de Boissier (1867) nous ont été quelquefois d'une aide précieuse. Chaque fois que cela fut possible, nous avons confronté l'aspect morphologique de nos plantes avec des *exsiccata* de l'herbier de Neuchâtel, ou de celui de Genève.

Pour nos observations cytologiques, nous avons utilisé la technique des squashes au carmin acétique après fixation de jeunes boutons à l'alcool acétique (3:1) additionné d'acétate de fer et de carmin acétique en excès pendant 8 à 15 jours à la température de laboratoire. L'inflorescence des *Gypsophila* contenant beaucoup de fleurs, il nous a été facile d'obtenir de bons stades méiotiques.

¹ En effet, la systématique du genre *Gypsophila* est très difficile, et d'après les expériences que nous avons faites, beaucoup de graines distribuées par les jardins botaniques donnent naissance à des plantes qui ne correspondent pas au nom sous lequel elles ont été envoyées.



1



2

Microphoto 1. Gypsophila cerastioides Microphoto 2. Gypsophila elegans

Métaphase II de la microsporogénèse. Métaphase II de la microsporogénèse.

DISCUSSION

- 1. Le nombre chromosomique du G. repens L. est confirmé (N = 17) ¹. Nos recherches montrent que cette espèce a le même degré de polyploïdie dans les Pyrénées centrales et dans les Alpes de Suisse que dans les Tatra polonaises (SKALINSKA op. cit.).
- 2. Pour G. paniculata, nos recherches confirment sur du matériel spontané de Hongrie la numération de Reese (in Löve et Löve). La numération de Baksay (2N = 28) sur une plante également de Hongrie nous paraît difficile à expliquer.
- 3. Chez G. elegans, nous avons trouvé sur deux provenances différentes N = 13. Ce nombre est en désaccord aussi bien avec le comptage de Blackburn qu'avec celui de Furusato, sans que nous puissions comprendre la raison de cet écart.
- 4. Les cinq autres taxons n'avaient pas été étudiés jusqu'ici à notre connaissance.
- 5. Nos recherches confirment l'existence chez Gypsophila des nombres de base x = 17 et x = 18; elles mettent d'autre part en évidence trois autres nombres de base à savoir x = 13, x = 15 et x = 16.

Remerciements

Nous exprimons notre profonde gratitude à M. le professeur C. Favarger, qui n'a cessé de nous témoigner ses encouragements, ses conseils et son intérêt tant au cours de la phase expérimentale que pendant la rédaction de ce travail.

Résumé

L'auteur a groupé les résultats cytologiques du genre Gypsophila publiés jusqu'ici. Il étudie huit espèces de Gypsophila, dont cinq qui n'avaient pas fait l'objet jusqu'ici d'études cytologiques.

Les nombres de base x = 17 et x = 18 sont confirmés. Trois nouveaux nombres de base ont été observés chez G. cerastioides (x = 15), G. elegans (x = 13) et G. szovitsii (x = 16).

Zusammenfassung

Die Autorin hat für die Gattung Gypsophila die bis heute veröffentlichten cytologischen Ergebnisse zusammengesetzt. Sie hat acht Arten von Gypsophila studiert, deren fünf bis jetzt nie cytologisch erforscht wurden.

¹ Pour cette espèce, Heitz (in Tischler 1927) avait publié n=18. Comme il s'agit d'une numération ancienne, nous pensons que celle-ci repose sur une erreur (cf. Favarger 1946, Skalinska 1950).

Die Grundzahlen x=17 und x=18 wurden bestätigt. Drei neue Grundzahlen wurden für die Gattung Gypsophila entdeckt: x=15 für G. cerastoides, x=13 für G. elegans und x=16 für G. szovitsii.

Summary

The author summarized the cytological results for the genus *Gypsophila* which have been published until now. Eight species of *Gypsophila* were studied, five of which had not yet been cytologically studied.

The basic numbers x = 17 and x = 18 were confirmed for Gypsophila. Three new basic numbers were observed: for G. cerastoides (x = 15) for G. elegans (x = 13) and for G. szovitsii (x = 16).

BIBLIOGRAPHIE

- Baksay, L. (1956). Cytotaxonomical Studies on the Flora of Hungary. Ann. Hist.- Nat. Mus. Hung. S. N. 7: 321-334, 84 fig.
- BARKOUDAH, Y. I. (1962). A revision of Gypsophila, Bolanthus, Ankyropetalum and Phryna. Wentia 9: 1-203, 19 pl.
- Boissier, E. (1867). Flora Orientalis. 1: 1017 pp., Genève.
- CAVE, M. S. (1963). Index to Plant Chromosome Numbers. 2: 161-252, Chapel Hill, North Carolina.
- DARLINGTON, C. D. et WYLIE, A. P. (1955). Chromosome Atlas of Flowering Plants. 519 pp., London.
- FAVARGER, C. (1946). Recherches caryologiques sur la sous-famille des Silénoïdées. Bull. soc. bot. de Suisse 56 : 365-463.
- Jalas, J. (1950). Zur Kausalanalyse der Verbreitung einiger nordischen Os- and Sandpflanzen. 345 pp., *Helsinki*.
- LÖVE, A. et LÖVE, D. (1942). Chromosome numbers of Scandinavian plant species. *Bot. Not.* 1942: 19-59.
- (1961). Chromosome numbers of central and northwest european plants species. Op. Bot. Lund. 5:581 pp.
- TISCHLER, G. (1927, 1931). Pflanzliche Chromosomen-Zahlen. *Tab. Biol.* 4, 7: 1-83, 109-226.
- SKALINSKA, M. (1950). Studies in Chromosome numbers of Polish Angiosperms. Acta. Soc. Bot. Poloniae 10: 46-68.